



20 000 festivaliers sont attendus cette année à Gêronde.

faire grimer, assister à de la sculpture sur ballon et même rencontrer Reinette en chair et en corne. Les enfants de moins de 14 ans accompagnés d'un adulte accéderont gratuitement à l'ensemble de ces installations.

A la tombée de la nuit, les animations cesseront et tous les regards se tourneront pour contempler le feu d'artifice. Le spectacle visuel, qui promet d'être grandiose à l'instar des éditions précédentes, sera rythmé par un choix de musiques de films de légende. Le reflet des feux dans le lac confèrera un surcroît de magie à la pyrotechnie. Et pour que le public profite encore mieux de l'instant, les organisateurs ont entrepris cette année de rendre accessible l'ensemble des rives du lac à l'intérieur du site.

Des découvertes musicales en soirée

Les concerts représentent le troisième facteur de succès du festival. Quatre formations monteront sur scènes; deux avant les feux d'artifice et deux autres en fin de soirée. Le programme réunit des artistes en devenir et des artistes de renommée internationale: Carrousel, Célien Schneider, Julian Perretta et Tinka-Belle.

Si la formule de la rencontre reste la même d'année en année, en raison de l'enthousiasme qu'elle suscite, l'organisation générale quant à elle a fait l'objet d'une grande réflexion et de nombreuses améliorations afin d'apporter un surcroît de confort aux festivaliers. Désormais par exemple, l'accès au site se trouve facilité, les transports publics ainsi que le parking sont gratuits. La frayeur de 2011, alors qu'on pensait le Feu au lac perdu, lui aura en réalité permis de gagner en flamboyance.

Texte: Mélanie Zuber

Photos: dkbo-photos / en attente de l'autorisation de publication

L'alliée de tout employeur

Des salariés bien formés sont la clef du succès d'une entreprise. Frédéric Favre, adjoint des ressources humaines à Migros Valais, l'a bien compris.

La formation de ses collaborateurs représente assurément un investissement pour une entreprise. Mais elle apporte son lot de profits, aux personnes engagées dans ce processus comme à leur employeur.

Frédéric Favre, l'adjoint du chef de département ressources humaines à Migros Valais, est pleinement acquis à la cause de la formation. Il encourage ses collègues à s'y lancer et montre lui-même l'exemple. Actuellement, il prépare un «Executive doctorate business in administration» auprès de la Business Science Institute à Genève. *Migros Magazine* l'a rencontré pour en apprendre davantage.

Frédéric Favre, que représente la formation continue à vos yeux?

Elle est très importante à double titre. D'une part, elle permet au collaborateur de se sentir plus à l'aise dans son activité quotidienne et d'y prendre du plaisir, car ne pas maîtriser une grande partie de son métier peut occasionner de la frustration. D'autre part, le monde professionnel et les métiers évoluent. Comme on est locataire de son poste de travail mais propriétaire de ses compétences, il est important d'avoir une bonne employabilité. L'entreprise doit s'adapter aux changements et pouvoir s'appuyer sur des collaborateurs qui l'y aideront.

Vous-même, dans quelle formation êtes-vous engagé?

Je réalise un travail de doctorat pour les exécutifs, c'est-à-dire axé sur la pratique. Je mène sur le terrain une réflexion avec une validité académique. Si je ne suis pas plongé à temps plein dans les études, je fais malgré tout beaucoup de lectures pour ma recherche et je participe à des séminaires avec des professeurs internationaux qui apportent leur vision sur le sujet.

Sur quoi porte votre recherche?

Il s'agit d'accompagner les managers dans l'évolution de leurs pratiques. Je m'explique: le monde du travail évolue, ainsi que ses exigences. Les procédés d'autrefois sont aujourd'hui mis à mal; il est nécessaire de faire preuve d'adaptation. J'étudie la manière dont le département des ressources humaines peut aider au mieux les responsables d'unité à adopter des techniques de travail modernes et efficaces.

Comment menez-vous ce travail?

Pendant la première année, je suis beaucoup de séminaires. Par la suite je veux faire une recherche sur le terrain, intervenir concrètement auprès des personnes concernées afin de pouvoir leur être le plus utile possible. Mon objectif consiste à démontrer l'importance de casser les routines des managers de notre entreprise, de réfléchir ensemble sur de nouvelles méthodes de direction d'équipe adaptées au contexte actuel.

On dirait que cette recherche pourra profiter directement à votre employeur.

Tout à fait. Lorsque j'ai présenté mon projet de formation à la direction de Migros Valais, il a été accueilli avec un vif intérêt. Mon employeur me soutient dans ma démarche, car en plus de l'évolution sociétale, le commerce de détail a

La formation continue à Migros Valais:

Actuellement, neuf cadres de l'entreprise poursuivent une formation professionnelle supérieure. En 2012, on a enregistré plus de 2600 participations des collaborateurs à des formations en tous genres.

«Les ressources humaines, c'est mon métier, mon hobby, ma passion.»



vécu une véritable révolution avec l'arrivée de certains concurrents. Le besoin d'adaptation est donc évident.

Quelle importance est-ce que Migros Valais accorde à la formation?

La formation sur le terrain est l'une des plus belles pratiques de Migros Valais. Il y a dans cette entreprise bien plus de détenteurs de brevets fédéraux que de licences universitaires, car elle travaille avec la validation des acquis, ce qui est légitime. Pour ma part j'encourage les collaborateurs à se former, ce qui ne signifie pas systématiquement suivre une longue formation. Il peut s'agir simplement d'aller voir ce qui se passe dans le bureau ou dans le rayon d'à côté. Le tout est d'oser dire «je veux essayer» et d'en parler avec son supérieur.

Revenons-en à votre expérience. Comment vous organisez-vous pour mener à bien votre travail quotidien et une formation de cette ampleur?

J'applique le système TPTF: tu prends tu fais. Bien sûr il ne faut pas se lancer là-dedans si on n'a pas le soutien de la famille. J'ai également la chance d'avoir de très bons collègues et un chef compréhensif, disposés à me donner un coup de main lorsque j'en ai besoin. Je leur en suis d'ailleurs très reconnaissant! Pour le reste, il suffit de bien s'organiser.

Je travaille à 80% et je consacre mon temps libre à ma recherche.

Quel a été votre parcours de formation?

Tout a commencé avec un CFC d'employé de commerce. Puis j'ai décroché un brevet fédéral en

assurances sociales, un brevet fédéral en ressources humaines, un master en management des organisations et en développement du capital humain et enfin un diplôme fédéral en ressources humaines.

Qu'est-ce qui vous motive?

Les RH (*ndlr: ressources humaines*) c'est mon métier, mon hobby, ma passion. Je donne des cours RH, je lis RH. Le droit, les assurances sociales, le management, la formation, la stratégie RH, tout ce qui a trait à la gestion du capital humain me passionne. L'humain est aussi complexe que magnifique.

On peut s'étonner qu'avec une telle soif de formation vous n'avez pas prolongé vos études avant de vous lancer dans la vie professionnelle.

Jeune, je ne me sentais pas capable de poursuivre des études, je voulais travailler. C'est la merveille du système suisse: ce n'est pas parce qu'on ne s'intéresse pas à des études à un certain moment de sa vie qu'on ne peut pas rattraper son retard et valider ses acquis. Mes parents m'ont aussi bien conseillé tout en respectant mes choix, et ça c'est important.

Votre travail et votre recherche vous laissent-ils du temps pour des activités tierces?

Bien sûr. Je donne des cours à la HEG de Neuchâtel et dans des écoles privées, bien que le rythme ait baissé depuis le début de mon travail de doctorat. Je suis également président de l'association valaisanne de karaté et 4^e dan dans cette discipline. J'aime passer du temps avec ma famille, mes amis. Je m'intéresse au vin. Enfin je suis président de l'association «Petit Papillon» qui soutient toutes les personnes s'occupant d'enfants ou d'adolescents.

Entretien: Mélanie Zuber

«La formation sur le terrain est l'une des plus belles pratiques de Migros Valais.»